Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 10 (1898)
Heft: 3

Artikel: Le nouveau développateur Ortol
Autor: Pringle, Andrew
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523765

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le nouveau développateur Ortol [1].

J'ai soigneusement expérimenté et examiné un nouvel agent développateur nommé Ortol par son fabricant, M. J. Hauff, à Feuerbach.

La formule suivante est recommandée par M. Hauff :

Eau	1000
Métabisulfite de potasse . . .	7,5
Ortol	15

Diverses solutions alcalines peuvent être employées, mais spécialement une solution à 5 % de carbonate de potasse. La solution proposée par M. Hauff est la suivante :

Eau	1000
Métabisulfite de potasse . . .	120
Sulfite de soude	180

J'ai usé parfois de la solution réductrice et de la solution alcaline en parties égales sans addition d'eau ; d'autres fois, j'ai ajouté de l'eau dans des proportions variables.

J'ai eu principalement comme but de comparer l'ortol avec les développateurs bien connus, métol, amidol et pyrogallique. J'ai surveillé attentivement l'effet produit par l'addition de bromures solubles et d'alcalis plus énergiques

[1] L'ortol est le méthylortho-amido-phénol. Il eût été préférable, semble-t-il, de l'orthographier Orthol.

(Réd. de la *Revue suisse.*)

et j'ai noté soigneusement le temps employé pour le développement des plaques, premièrement pour l'apparition de l'image et secondement jusqu'à l'obtention d'une densité convenable. Le premier point observé, c'est que les négatifs obtenus au moyen de l'ortol sont plus rouges ou plus bruns qu'avec l'amidol et le métol. Ils se rapprochent davantage de la teinte qu'ont les négatifs obtenus avec le pyrogallique. Des plaques également exposées et développées simultanément avec l'ortol et le métol, sans bromure, ont été achevées dans le même temps et se trouvaient pratiquement égales en valeur, hormi la teinte chaude de celle développée à l'ortol. Mais quand on additionne l'ortol de bromure, par exemple, un grain pour une once de la solution développatrice, l'action de ce sel entrave considérablement la réduction ; cette dernière pour se produire met cinq fois le temps qu'elle aurait mis sans bromure. En cas d'exposition normale, le négatif une fois achevé ne paraît nullement avoir souffert de ce développement prolongé ; en cas de surexposition, le négatif obtenu était décidément meilleur que celui obtenu sans bromure, étant généralement plus transparent et doué de plus de qualités que l'autre.

J'ai également trouvé que l'emploi avec l'ortol d'un alcali énergique a un effet différent de celui que l'on obtient parfois avec les carbonates, c'est-à-dire un négatif trop doux. Le résultat obtenu avec un alcali énergique dans des proportions convenables est de fournir un négatif beaucoup plus vigoureux, et le voile qui semblerait alors devoir se produire est dans la pratique nulle. J'ai successivement développé des plaques très sensibles avec la solution d'ortol et une égale quantité de soude caustique à 2 %, sans bromure et je n'ai obtenu aucun voile.

Mes expériences ont été faites sur six marques de plaques diverses, également connues sur le marché. La solution d'ortol dont la formule est donnée ci-dessus est

demeurée tout à fait inaltérée pendant la durée de mes expériences, c'est-à-dire pendant plusieurs semaines. Le développateur mixte renfermant soit du carbonate de potasse, soit du carbonate de soude indiqué plus haut, peut être employé plusieurs fois de suite. Dans l'ortol, je trouve un agent réducteur simple, ne conduisant pas au voile, avec une adaptabilité aux circonstances plus grandes que tous les développateurs décrits depuis l'acide pyrogallique, et je pense qu'avec un peu d'expérience encore, je le trouverai supérieur à l'acide pyrogallique comme « élasticité ».

Andrew Pringle.

(Traduit pour la *Revue Suisse* du *St Louis and Canadian Photog.*)